

Bac 2026 STD2A : concevoir une meilleure expérience de piscine

Proposition de corrigé — non officielle. Métropole, 17 juin 2026, conception et création en design et métiers d'art : exploration créative et projet développé avec dessins annotés.

[Sujet officiel](#) · [Annales de ce concours ou examen](#)

Proposition : « À chacun sa nage »

Le projet associe une signalétique de parcours, des possibilités d'intimité et une meilleure lecture des usages des bassins. Il cherche à rendre la piscine accueillante pour des personnes qui ne viennent ni au même rythme ni avec le même objectif.

Ce que les documents font apparaître

Le premier texte rappelle que les bains peuvent être des lieux de sociabilité, puis que la piscine devient aussi un équipement consacré à la nage. Le second montre cette coexistence aujourd'hui : nage sportive rapide à la pause déjeuner, détente, rencontres entre habitués et présence d'enfants. Le conflit n'oppose pas simplement « bons » et « mauvais » usagers : des attentes légitimes se heurtent dans le même espace et sur des créneaux limités.

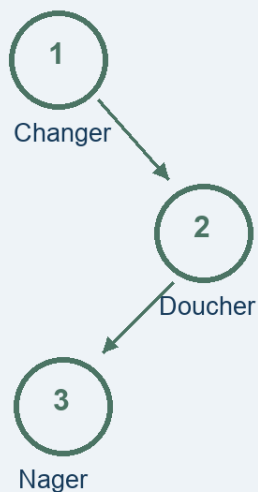
Les photographies apportent des indices concrets. Le hall accueille et fait attendre ; le panneau de règlement accumule les interdictions ; les casiers concentrent le rangement ; les douches collectives exposent les corps ; bassin ludique et ligne sportive accueillent des pratiques différentes. Un parcours peut donc être fonctionnel tout en restant difficile à lire ou intimidant.

L'intimité est surtout recherchée dans les espaces de changement et de douche. Autour des bassins, un dispositif opaque risquerait au contraire d'empêcher la surveillance : la séparation visuelle ne peut pas être appliquée partout de la même manière.

Exploration graphique de trois pistes

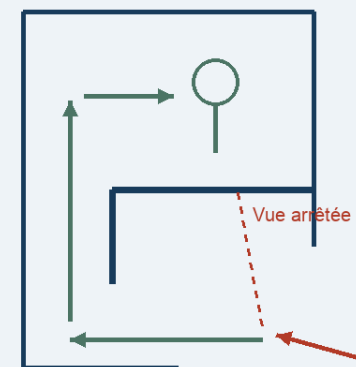
À chacun sa nage : trois explorations

1. Guider



Mot + forme + couleur
Repère sur le mur
Geste au bon endroit

2. Préserver l'intimité



Écran au vestiaire,
pas autour du bassin.

3. Partager les usages



Tableau de créneau
Supports remplaçables
Même repère au bassin

Usages annoncés
avant l'entrée dans l'eau.

Trois pistes dessinées et annotées : parcours, intimité et diversité des usages

1. Un fil de parcours à plusieurs repères

Une bande continue relie accueil, changement, douche et bassin. Chaque étape associe un pictogramme, un mot court et une forme, afin que l'information ne dépende pas seulement d'une couleur. Le symbole de la douche est repris sur le mur à la bifurcation et à proximité de l'équipement : l'utilisateur confirme son choix en avançant.

La piste transforme des règles en actions positives : « Je me change », « Je me douche », « Je choisis mon espace ». Elle conserve les interdictions indispensables sur un panneau distinct, hiérarchisé. Le repère mural reste visible lorsque le sol est occupé ou mouillé ; les ajouts au sol doivent conserver une surface adaptée aux déplacements pieds nus.

2. Des seuils d'intimité

Des cabines de changement et certaines douches offrent une alternative aux espaces collectifs. Le dessin propose un écran latéral et une entrée décalée qui évitent une vue directe sur le corps depuis la circulation. La poignée et la fermeture sont compréhensibles ; l'état libre ou occupé est lisible autrement que par le rouge et le vert seuls.

Les zones humides demandent des assemblages nettoyables, des matériaux résistants et une évacuation de l'eau. Les passages et les espaces accessibles ne sont pas réduits pour multiplier les cabines. Il ne s'agit pas d'un plan réglementaire coté : les dimensions dépendraient du bâtiment et de son accessibilité. Cette piste privilégie la possibilité de choisir, plutôt qu'une intimité obligatoire qui ralentirait tout le parcours.

3. Des usages annoncés, plutôt que découverts dans le bassin

Un tableau présente le créneau en cours : nage régulière, apprentissage, détente ou jeux. Les pictogrammes sont accompagnés de mots et d'horaires. Des supports interchangeable permettent au personnel d'actualiser l'organisation sans refaire toute la signalétique. À l'entrée du bassin, les repères des lignes reprennent le même langage.

Une petite zone de pause peut accueillir accompagnants et habitués sans encombrer les déplacements ou la surveillance. La séparation des pratiques demeure souple : un tableau ne remplace pas les décisions du personnel, et les catégories ne doivent pas devenir une interdiction injustifiée pour certains âges.

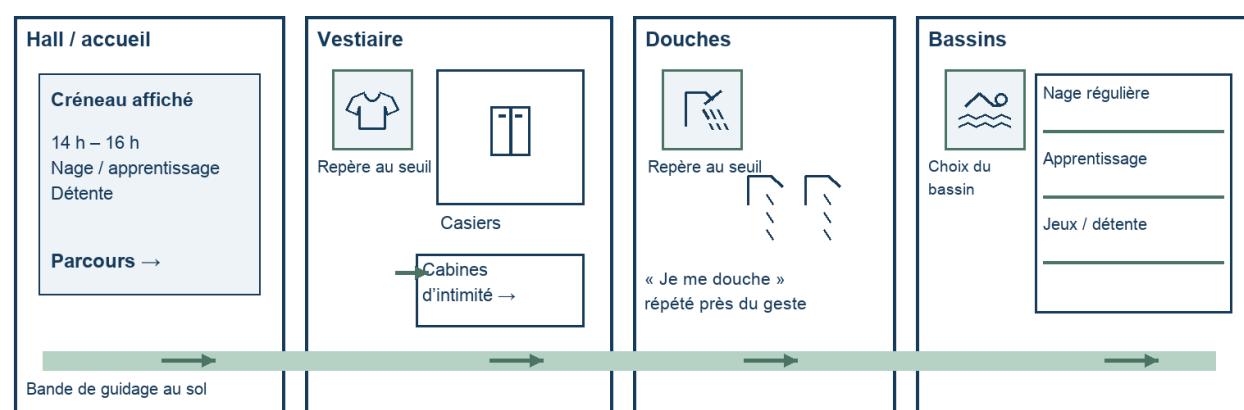
Développement retenu : des règles qui accompagnent le parcours

À chacun sa nage : signalétique et implantation

Un même symbole accompagne le visiteur du hall jusqu'au bassin.



Implantation schématique : confirmation à chaque transition



Deux échelles de lecture

À l'accueil : vue d'ensemble et horaires. Au seuil : symbole, mot et flèche.

Dans l'espace : le repère est repris au casier, à la douche ou à la ligne de nage.

La couleur soutient l'information ; les mots, formes et symboles restent lisibles sans elle.

Repères muraux dégagés, surfaces adaptées aux pieds nus, surveillance du bassin conservée.

Schéma de principe, sans échelle : emplacement et dimensions à adapter au bâtiment.

Parcours développé : règle au bon endroit, information redondante et usages annoncés

La première piste est retenue comme système principal car elle relie les incitations du sujet. Elle facilite les transitions, réduit l'incertitude qui peut accentuer la gêne individuelle et donne une raison aux règles partagées. Le principe peut être décliné sur les murs, les panneaux et les casiers, sans bouleverser le bâtiment.

À l'accueil, on voit la succession des étapes et les usages du créneau. Au vestiaire, le repère distingue rangement et changement ; une flèche indique les cabines offrant davantage d'intimité. À la douche, un message associe le geste à l'hygiène commune. Devant le bassin, le visiteur retrouve la destination annoncée. Les informations détaillées restent consultables, mais les gestes immédiats ne sont pas noyés dans le règlement général.

Le contraste, la hauteur de lecture, les reflets et la compréhension des pictogrammes sont déterminants. Un enfant, une personne peu familière du français ou un adulte sans lunettes n'interpréteront pas forcément le même dessin de la même manière. Une première installation sur un

parcours réduit permettrait d'observer les hésitations et de recueillir les remarques des usagers et du personnel. On ajusterait ensuite les repères, plutôt que d'ajouter des panneaux à chaque difficulté.

Cette réponse graphique ne prétend pas être la seule possible. Elle démontre comment un projet peut faire tenir ensemble confort individuel, diversité des pratiques et règles collectives, au lieu de résoudre un seul problème au détriment des autres.